

## Les activités rémunérées des étudiants

L'enquête réalisée par l'OFIP en 2005 sur les conditions financières des étudiants de Lille 1 avait montré l'existence d'une activité rémunérée pour 7 étudiants sur 10. Cette situation, vérifiée aussi au niveau national par l'Observatoire de la Vie Etudiante, pose problème sur le plan pédagogique : le travail rémunéré a-t-il lieu prioritairement pendant les vacances ou pendant l'année universitaire ? De quel type d'emplois s'agit-il ? Et si le travail rémunéré a lieu pendant l'année, en quoi affecte-t-il le temps d'études et de travail universitaire ? Comment est-il ressenti globalement ?

L'étude présente essaie de répondre à certaines interrogations :

- S'il est toujours vrai que 7 étudiants sur 10 travaillent, ces activités rémunérées ont lieu pendant l'année universitaire pour 42% des étudiants et plutôt pendant la journée que durant la soirée. Pour ces étudiants, le temps de travail médian est de 12 heures par semaine.
- La part d'étudiants ayant un travail rémunéré pendant l'année universitaire est plus importante dans certaines disciplines (SHS, SEG), chez les femmes et chez les étudiants étrangers.
- Les étudiants ayant un travail rémunéré le vivent de façon plus ou moins positive selon le temps d'implication que celui-ci requiert et les difficultés que cela entraîne dans l'organisation de leur emploi du temps durant l'année universitaire.
- Enfin, les conditions parfois difficiles de coexistence entre études et emplois ont des conséquences sur la réussite de l'année, les étudiants exerçant une activité rémunérée valident plus difficilement leur année d'études (9 points d'écart entre ceux qui travaillent et les autres).



Réalisation de l'enquête  
Gautier Debruyne  
Stagiaire Master IESS

Sous la direction de  
Nathalie Jacob

Direction de l'OFIP  
Martine Cassette

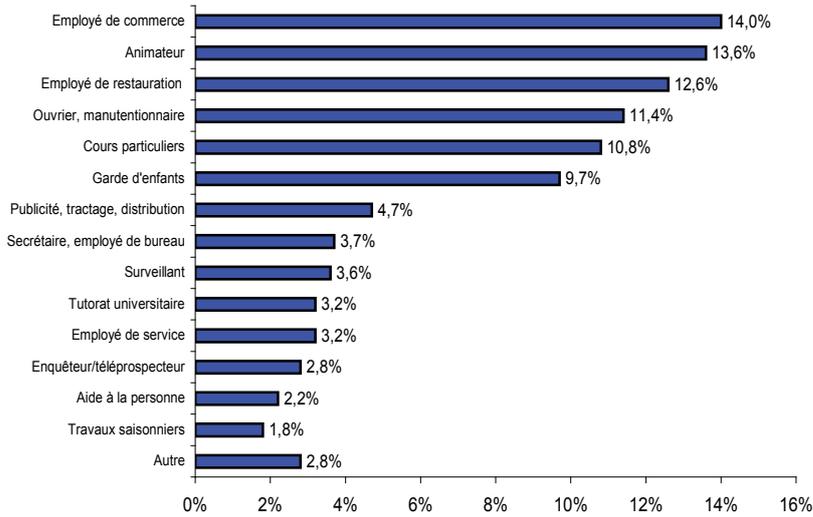
### Bref sur l'enquête

L'enquête sur les activités rémunérées a porté sur les étudiants inscrits en Licence et en Master. Les étudiants en DUT et en écoles d'ingénieurs n'ont pas été interrogés (en raison d'un volume horaire d'enseignement qui pourrait exclure la possibilité d'exercer une activité rémunérée), tout comme les doctorants qui constituent une population particulière d'étudiants. Les étudiants inscrits en diplôme non prioritaire et dans les formations de l'USTL délocalisées à l'étranger ont aussi été écartés. Les étudiants en formation continue ou ayant exercé des activités rémunérées sous contrat lié aux études (alternance, apprentissage, etc.) n'ont pas été pris en compte.

Un échantillon de 4000 étudiants représentatifs des étudiants de Licence et Master a reçu un questionnaire en mai 2008. A l'issue d'un seul envoi, 1 étudiant sur 4 a répondu au questionnaire. Cette population de 970 répondants a été redressée afin de corriger les variations issues des différents taux de réponse. Les variables utilisées pour ce redressement sont le sexe, la nationalité et la filière d'études.

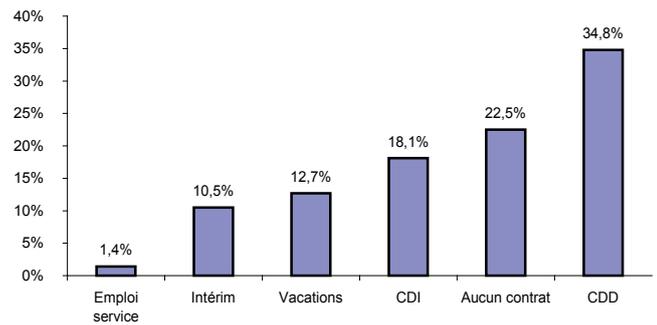
# - Caractéristiques des activités rémunérées exercées durant l'année universitaire -

Postes occupés durant l'année universitaire 2007-2008



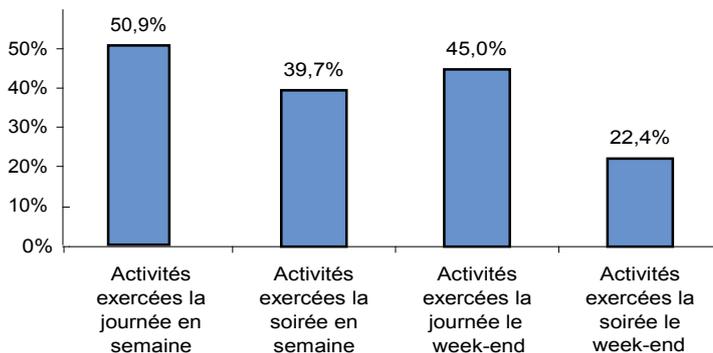
Les types d'emplois les plus fréquemment occupés pendant l'année universitaire (de manière exclusive ou en combinaison) sont ceux d'employés de commerce (14%), animateurs (14%) et employés de restauration (13%).

Type de contrat



Le principal type de contrat est le CDD pour plus du tiers des activités recensées dans le cadre de l'enquête. 18% des contrats sont des CDI. Mais par ailleurs, 23% des activités ne sont régies par aucun contrat.

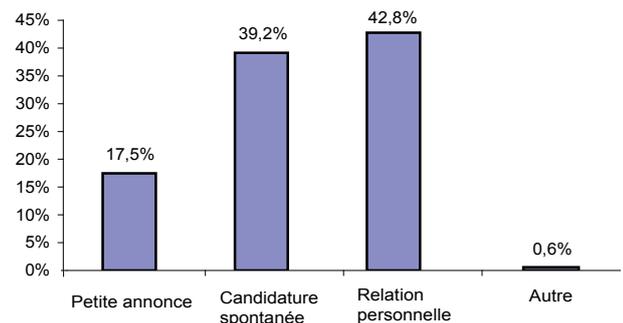
Moments travaillés dans la semaine



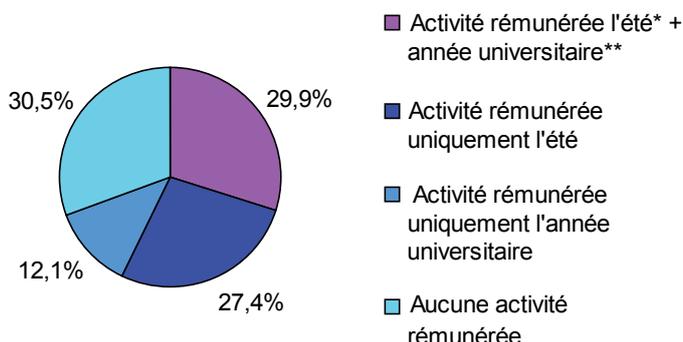
Les activités sont principalement exercées en journée pendant la semaine. Seules 22% des activités sont exercées la soirée lors du week-end.

Les étudiants obtiennent leurs activités soit par relation personnelle (43%), soit par candidature spontanée (39%), soit par réponse à une petite annonce (18%).

Moyens d'obtention de l'activité



Situation des étudiants par rapport aux activités rémunérées



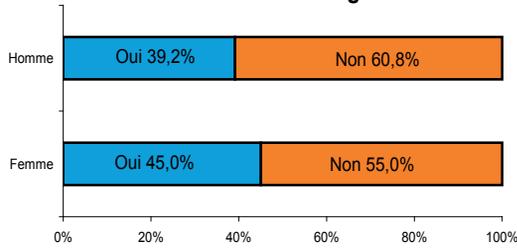
Parmi les étudiants interrogés, 31% n'exercent aucune activité rémunérée. A l'inverse, ils sont 3 sur 10 (30%) à exercer des activités à la fois pendant l'été et l'année universitaire. 27% des étudiants n'exercent d'activités rémunérées que pendant l'été et 12% que pendant l'année universitaire.

\* Juillet/août 2007

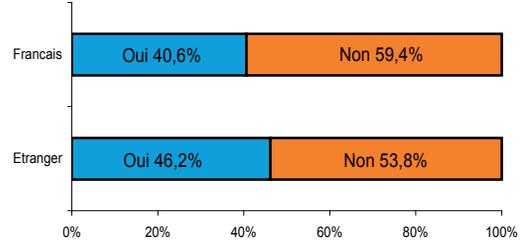
\*\*Entre septembre 2007 et mai 2008

## - Quels sont les étudiants qui travaillent? -

Activité rémunérée pendant l'année universitaire selon le genre



Activité rémunérée pendant l'année universitaire selon la nationalité



42% des étudiants exercent au moins une activité pendant l'année universitaire.

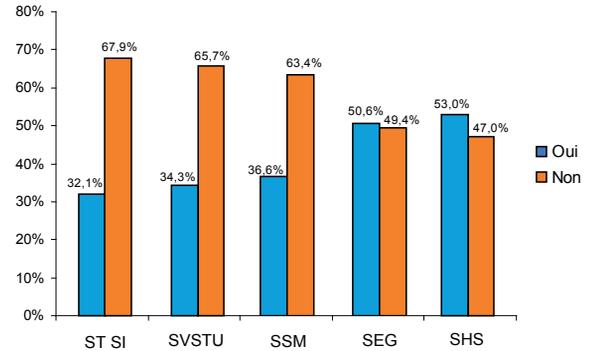
Les femmes ont davantage tendance que les hommes à exercer des activités rémunérées (45% contre 39%).

Les étudiants étrangers sont également plus souvent susceptibles de travailler que les français (46% contre 41%).

Les différences entre types de filières\* sont très marquées. En effet, les étudiants des filières SSM, SVSTU et ST SI sont proportionnellement moins nombreux à exercer des activités rémunérées que ceux de SHS et SEG (respectivement 37%, 34% et 32% contre 53% et 51%).

Ces différences peuvent s'expliquer par le moindre volume de travail universitaire (enseignements suivis + travail personnel) qui laisse la possibilité d'exercer une activité rémunérée aux étudiants de SHS, et dans une moindre mesure, aux étudiants de SEG. Ces résultats peuvent aussi partiellement s'expliquer par la forte proportion de femmes en SHS et d'étudiants étrangers en SEG.

Activité rémunérée pendant l'année universitaire selon le type de filière



\* Filières SISE : ST SI : Sciences et Technologie, Sciences pour l'Ingénieur. SVSTU : Sciences de la Vie, de la Santé, de la Terre et de l'Univers. SSM : Sciences et Structures de la Matière. SEG : Sciences Economiques - Gestion. SHS : Sciences Humaines et Sociales.

## - L'impact des activités rémunérées -

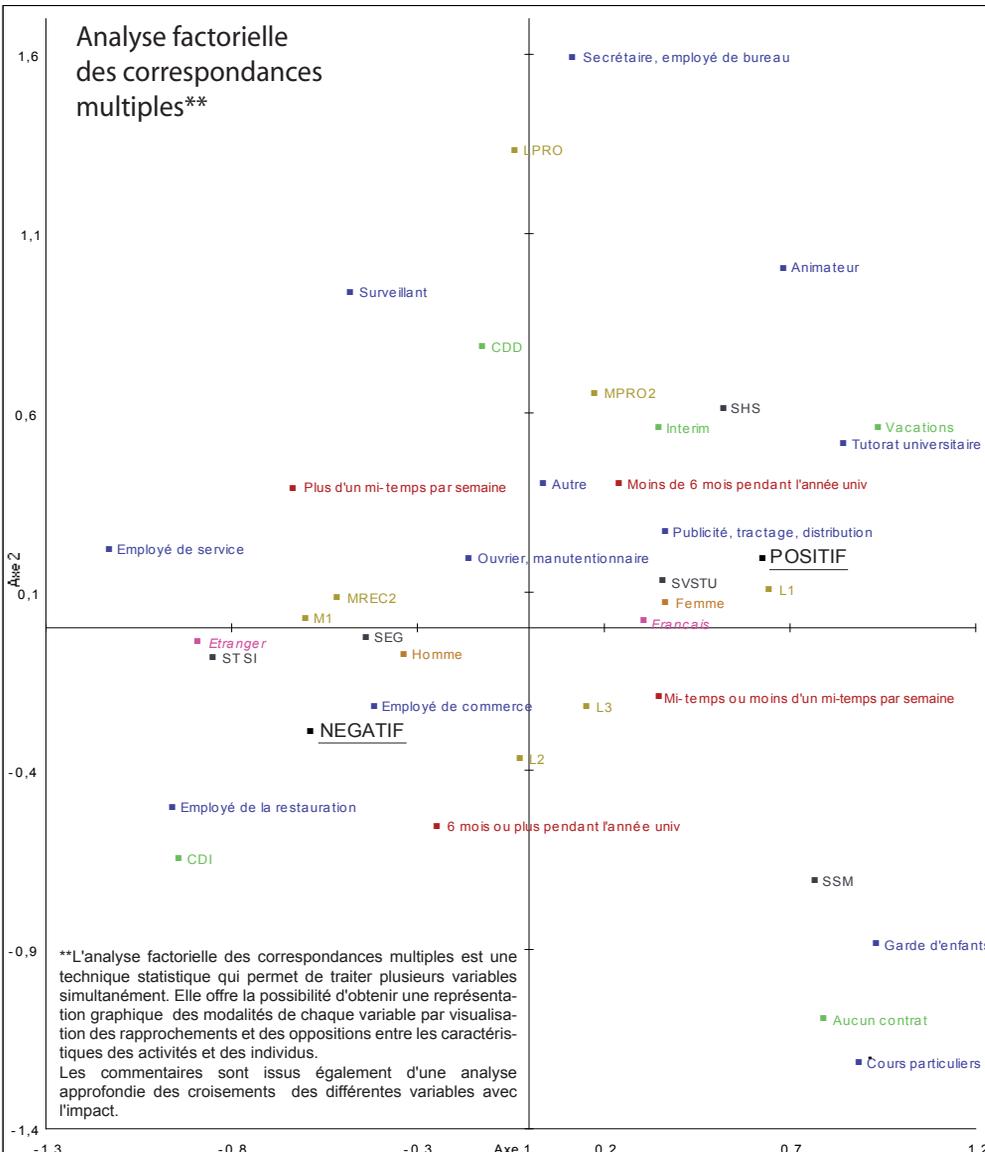
L'impact dont il est ici question est un indice synthétique qui tient compte des conséquences des activités sur le travail universitaire (assiduité, contraintes, organisation) mais également des conséquences plus larges sur les études et le projet professionnel (enrichissement du CV, découverte du monde professionnel, etc.).

- Les activités perçues comme ayant un impact positif\*\*\* sont celles d'animateur ou tuteur universitaire. Les contrats sont de type ponctuel (intérim ou vacations) et la durée de l'activité durant l'année universitaire est courte (moins de 6 mois) et inférieure à un mi-temps hebdomadaire. Etre une femme ou de nationalité française augmente les chances de percevoir les activités rémunérées positivement.

- Les activités perçues comme ayant un impact négatif sont celles d'employé de commerce, de restauration ou de service. Les contrats sont ceux impliquant un temps de travail hebdomadaire supérieur à un mi-temps, ceux exercés 6 mois ou plus dans l'année et les CDI. Les hommes et les étrangers ont tendance à percevoir négativement leurs activités rémunérées.

\*\*\*Les impacts positif et négatif ne sont pas définis objectivement mais à partir d'indicateurs d'opinions des étudiants concernant leurs manières d'effectuer le travail personnel et les conséquences étendues de leurs activités rémunérées. Il s'agit bien de tendances vers un impact positif ou négatif.

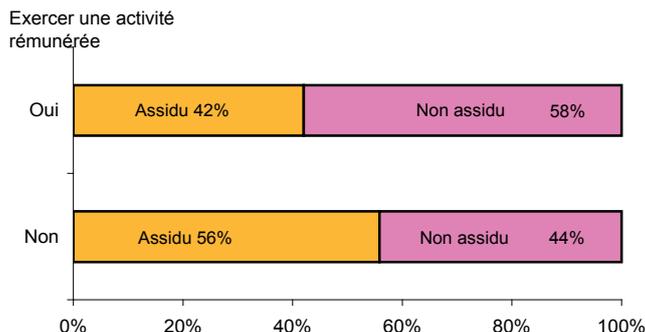
Analyse factorielle des correspondances multiples\*\*



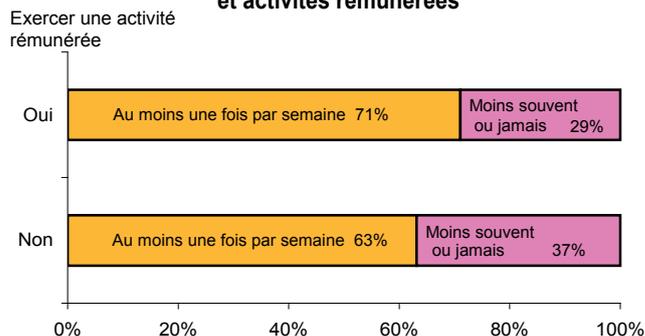
\*\*L'analyse factorielle des correspondances multiples est une technique statistique qui permet de traiter plusieurs variables simultanément. Elle offre la possibilité d'obtenir une représentation graphique des modalités de chaque variable par visualisation des rapprochements et des oppositions entre les caractéristiques des activités et des individus. Les commentaires sont issus également d'une analyse approfondie des croisements des différentes variables avec l'impact.

## - Les conséquences des activités rémunérées sur les études -

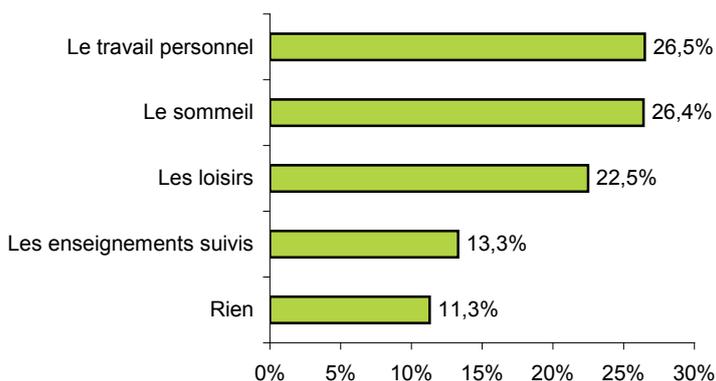
### Assiduité aux enseignements et activités rémunérées



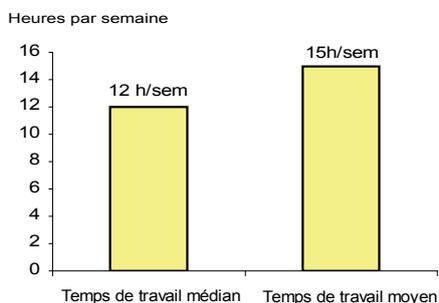
### Travail personnel avant 9h ou après 22h et activités rémunérées



### Les activités rémunérées ont le plus réduit...



### Temps de travail hebdomadaire des activités rémunérées



Les étudiants qui exercent des activités rémunérées pendant l'année universitaire sont nettement moins assidus que les autres : ils sont 42% à déclarer assister à tous les enseignements contre 56% pour ceux qui ne travaillent pas.

Ces étudiants sont aussi plus souvent amenés à effectuer leur travail personnel tôt ou tard dans la journée : 71% des étudiants qui exercent des activités rémunérées effectuent leur travail personnel avant 9h ou après 22h au moins une fois par semaine (contre 63% pour les autres).

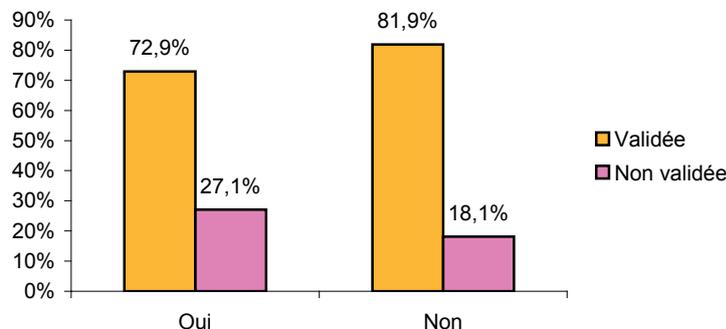
Lorsqu'on interroge les étudiants sur les activités de l'année en cours, ils déclarent que ces dernières ont principalement réduit le travail personnel et le sommeil (plus de 25% de réponses pour chacune de ces modalités). Ce sont ensuite les loisirs qui ont été le plus souvent cités (23%) et les enseignements suivis (13%).

Le temps de travail médian consacré aux activités rémunérées est de 12 heures par semaine.

Les conséquences des activités rémunérées sur la réussite universitaire se mesurent à partir des données sur l'année précédente\*\*.

Les étudiants ayant exercé une activité rémunérée lors de l'année universitaire 2006-2007 ont moins souvent validé leur année (73% contre 82%).

### Validation de l'année universitaire 06/07\* selon le fait d'avoir exercé au moins une activité rémunérée la même année



\* Les étudiants néobacheliers ayant, de facto, validé l'année précédente, ont été écartés ponctuellement des données pour ne pas sur-évaluer la réussite lors de l'année universitaire 2006-2007.

\*\*Car au moment de l'enquête, les résultats de l'année 2007-2008 ne sont pas encore connus.